

Prédication Luc 13, 22-30

Des faits récents m'ont fait réfléchir à ces passages que nous venons d'entendre. Salman Rushdie est poignardé pour ses idées. Un jeune de 14 ans a assassiné sa petite amie de 14 ans. L'an passé ce sont deux adolescents, garçon et fille, qui ont tués Alisha, tous de 14 ans. Ces drames épouvantables viennent à la suite d'autres actes de violence chez des jeunes de plus en plus jeunes et se banalisent.

Pourquoi cette violence, pourquoi si jeune et que faire ? Cela rapproche de qui peut être sauvé ?

Alors reprenons les versets lus dans le livre d'Esaië. Mais en lisant le passage qui le précède pour mieux comprendre le texte d'évangile:

« Je ferai venir sur eux ce qui cause leur effroi, parce que j'ai appelé, et qu'ils n'ont point répondu, parce que j'ai parlé, et qu'ils n'ont point écouté ; Mais ils ont fait ce qui est mal à mes yeux... Ecoutez la parole de l'Eternel. » (Esaië 66, 4-5)

Ces "ils" dont parle Dieu sont ceux qui « n'ont point répondu à son appel, et qui n'ont point écouté quand il a parlé; Mais ils ont fait ce qui est mal à ses yeux. »

Ici il faut reprendre la promesse faite par Dieu et transmise par Esaië : Le temps est venu de rassembler toutes les nations et toutes les langues ; La destruction de Jérusalem, puis l'exil ont changé la compréhension du Dieu unique. Il y a la prise de conscience que le Dieu d'Abraham et de sa descendance se veut le Dieu de tous les humains. Et ce que nous dit Jésus confirme la prophétie d'Esaië : Le Royaume de Dieu sera ouvert aux gens de partout, à toutes et à tous. *« Il en viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi ; et ils se mettront à table dans le royaume de Dieu. »*

Et cela est déjà une bonne nouvelle pour nous tous encore aujourd'hui ! Mais alors qu'est-ce que non pas fait ceux qui n'entrent pas ?

Car avec ces deux textes la question que pose la foule qui suit Jésus est tout fait compréhensible : Si tous les humains sont appelés pourquoi « N'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ? » Jésus le constate et conseille *« Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite... je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas. »*

Cette réponse du Maître n'est pas évidente et paraît inquiétante ! Car cela nous concerne : Quel est le chemin du salut ? Et quelle est cette porte du salut si étroite ?

Ce passage de Luc nous présente un Jésus qui n'est pas doux ! Être bon n'exclut pas d'exprimer son mécontentement et de prononcer des avertissements. Rappelons qu'au moment du passage que nous avons lu, Jésus est en route pour Jérusalem et que ce chemin se terminera par la Croix.

1

Jésus se désespère que la Parole de Dieu transmise depuis les prophètes qu'il explique et qu'il a enseignée abondamment ne soit pas plus écoutée !

Cette Parole paraîtrait-elle trop compliquée ?

Pourtant Esaië annonce : *« Qu'ai-je affaire de vos sacrifices ? dit l'Eternel. Je suis rassasié des holocaustes de béliers... Ôtez de devant mes yeux la méchanceté de vos actions ; Cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé ; faites droit à l'orphelin, défendez la veuve. » (Es 1, 11-17)*

Et justement Jésus l'avait déjà expliqué : *« Allez, et apprenez ce que signifie : Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices. » (Mt 9, 13)* Miséricorde c'est en latin la pitié et le cœur. C'est donc une affaire de cœur : Voilà qui devrait déjà nous parler !

Nous entendons une forme de déception de Jésus devant la vie de ses contemporains qui pourtant connaissent les prescriptions divines. Ils cherchent des solutions extérieures à eux au problème exigeant du salut qui est une affaire entre Dieu et nous, entre nous et les autres.

Comprenons bien que pour être sauvé nul besoin de gestes extérieurs mais qu'il faut déjà s'abstenir de faire l'injustice ou le mal.

Et la relation à l'autre est plus importante que les gestes religieux plus ou moins sincères. Dans l'évangile selon Jean on peut lire: « *C'est ici mon commandement: Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés.* » (Jean 15, 12)

Jésus essaye de nous apprendre qu'accomplir des gestes prescrits ne suffit pas à pratiquer la volonté de l'Eternel. Tous les évangiles le voient fustiger notre dureté de cœur. Toujours le cœur !

L'évangile selon Matthieu réaffirme autrement cet enseignement du Maître : (Mt 5, 24) « *Laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère.* »

Et l'on peut mieux comprendre cette autre injonction du Maître: « *...Et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre serviteur.* » (Matthieu 20, 27) Ce qui explique le mystérieux : « *Et voici, il y en a des derniers qui seront les premiers, et des premiers qui seront les derniers.* »

Le Dieu que Jésus nous présente, contrairement aux multiples dieux païens qu'il faut absolument craindre et révéler aveuglément, manifeste son amour pour les humains ses créatures et souhaite les voir refléter cet amour entre eux.

Et c'est là sans doute une manière de comprendre l'apparente colère de Jésus pour cette foule qui l'interpelle. Jésus espère une prise de conscience et un retournement de ceux à qui il s'adresse.

Il avertit, il critique une attitude. Il n'annonce pas une répression. La justice du Royaume est un chemin de paix.

Voilà ce que n'entendais pas ceux qui questionnent Jésus. Et qui est difficile encore à entendre pour nous aujourd'hui. Nous vivons dans un monde où l'égoïsme et le repli sur soi généralisés apportent l'intolérance et la violence. Et cela est contagieux !

Jésus nous considère comme sa vraie famille dès lors que nous entendons cet appel de Dieu à l'amour les uns pour les autres qu'il nous relaie : « *Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, ma sœur et ma mère* » (Mt 12, 50)

Quand Jésus précise « Celui qui fait la volonté de mon Père » il ne s'agit pas d'une déclaration théologique mais d'une invitation à un comportement fraternel juste. La réponse de Jésus s'inscrit dans le message biblique répété inlassablement d'amour universel, où chaque individu trouve sa place dans l'harmonie universelle créée et maintenue par l'Eternel.

La sollicitude pour le prochain est loin d'être naturelle sinon notre humanité vivrait autrement. On pourrait croire que la volonté de Dieu organise tout à l'avance. Au contraire il n'y a pas de fatalité dans la haine ou l'amour. Le libre arbitre nous est laissé. Sachons qu'au cœur des déterminismes, la liberté de choisir entre le bien et le mal reste notre propre domaine d'action : « *Je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal.* » (Dt 30, 19)

Nous sommes invités à essayer chacun à sa place d'apporter un peu de fraternité et de souci de l'autre autour de nous. Ici l'amour, *agapé*, de mon prochain est à entendre pour celui qui vit dans ma proximité. Il inspire le souci de combler autant que possible le manque de mon proche. Que ce soit un besoin matériel, psychologique ou autre...

C'est une tâche plus exigeante, qui engage plus qu'un amour intellectuel et lointain mais appelle à un résultat pratique. D'ailleurs le verset du Lévitique « *Tu aimeras ton prochain* » est textuellement en hébreu « Tu aimeras **pour** ton prochain ». (*Lv 19, 18*)

Oui sœurs et frères soyons assurés que le Dieu que nous montre Jésus est bon ! L'Eternel est amour et c'est ce que Jésus enjoint constamment en son nom. Ainsi ailleurs dans l'évangile selon Jean : « *Je vous donne un commandement nouveau : Aimez vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* » (*Jean 13, 34*)

Entendons bien : Dieu s'approche de nous dans la mesure ou nous approchons de notre prochain.

L'apparente irritation de Dieu qui s'exprime dans des textes comme celui d'Esaië et de l'évangile de Luc se veut une colère constructive.

Elle nous autorise à ressentir également de l'indignation face aux injustices et aux violences. Elle nous demande de ne pas consentir à la banalisation de l'égoïsme et du manque de soin des autres, de tous les autres. Et de refuser la banalisation de la violence comme moyen.

Martin Luther King le disait plus simplement : « Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir ensemble comme des idiots »

Ainsi non seulement nous sommes frères et sœurs par Notre Père commun, mais aussi parce que nous voulons accomplir sa volonté. Si tous les humains, hommes et femmes, comprennent l'appel de l'Eternel inlassablement répété par Jésus, cette paix promise s'approche. Et ainsi les enfants auront des chances d'apprendre aussi à vivre enfin en bonne et fraternelle relation.

Et en écoutant ce que nous dit Jésus nous comprenons la promesse qui nous attend »

« Ils se mettront à table dans le royaume de Dieu. »

AMEN